

VOLLEYBALL Les Taignonnes abordent le derby face au NUC, demain à la Riveraine, dans une drôle de situation.

Silence, VFM veut pousser dans le calme

LAURENT MERLET

«Silenzio stampa!» Depuis lundi et pendant une semaine encore, les dirigeants de VFM ont verrouillé la communication aux médias. En toute logique, il sera donc impossible d'approcher une joueuse ou un membre du staff après le derby face au NUC, demain à 17h30 à la Riveraine.

Prise pour diminuer la pression qui pèse comme une enclume sur les épaules des filles de Romeu Filho en ce début de saison, la décision n'en demeure pas moins rarissime dans le volley suisse. «Etrange ou pas, nous pensons avoir effectué le bon choix», soutient le président Loïc Chapuis. «Nous avons agi dans le but de protéger nos jeunes, parfois tétanisées dans l'idée d'affronter certains journalistes. Ils leur ont cassé du sucre dessus et porté des jugements sans connaître tout du contexte.»

Un succès, cinq revers

Avec une victoire initiale suivie d'une série de cinq défaites, il est certain que les résultats ne sont pas franchement fofions du côté de la Pépinière. La formation pointée au huitième rang, loin de son standing de ces dernières années où elle luttait pour une place dans le top-4 helvétique. «Le groupe est jeune et va progresser crescendo. Il faut juste se montrer patient car nous sommes dans une année de transition», assure le successeur de Benoit Gogniat, parti cet été après vingt ans de direction.

Le contexte a effectivement changé dans les Franches-Montagnes. Endetté à hauteur de 42 600 francs – il a reçu l'autorisation de jouer sous certaines conditions –, le club taignon s'est donné pour mission de retrouver l'équilibre financier pour 2020 au plus tard. «Le comité est venu me chercher pour mes compéten-



Les dirigeants francs-montagnards ont interdit à leurs joueuses de communiquer temporairement avec les médias. BIST - STÉPHANE GERBER

EN CHIFFRE

4260 francs de dettes.

Le club franc-montagnard s'est donné pour mission de résorber son passif d'ici deux ans. Cette saison, il a annoncé à la fédération un budget de 425 000 francs contre 450 000 pour le NUC, 180 000 pour Lugano et 2 millions pour Volero Zurich.

ces dans ce domaine-là plus que pour mes connaissances techniques sur le volley», explique cet Ajoulot de 27 ans, actif dans l'immobilier.

Conséquence, les ambitions du club taignon ont du être revues à la baisse au printemps. Sous l'impulsion de Benoit Gogniat, le club a décidé d'axer sa politique sur la promotion des jeunes issues de son centre de formation.

A leur mérite, sept des douze joueuses de l'effectif proviennent aujourd'hui du sérail.

Comme le NUC, VFM compte désormais trois mercenaires contre cinq ces dernières saisons: la Grecque Elena Kountoura, la Slovène Valentina Založnik et l'Américaine Michelle Strizak. Mais contrairement aux titulaires neuchâteloises, les Franc-Montagnardes n'ont pas encore eu le temps de s'aguerrir.

Play-off avant tout

«La capitaine Aude Buchwalder (23 ans) ou Linda Kronenberg (27) ne devaient pas assumer un rôle de leaders par le passé. En leur offrant des postes à responsabilité, elles vont rapidement atteindre un très bon niveau national», livre, convaincu, le citoyen de Courgenay. «Je suis déjà agréablement surpris de voir la place qu'elles occupent dans le vestiaire et les progrès réalisés sur le terrain depuis le début de la saison.»

A moyen terme, VFM entend retrouver sa place qui était la sienne dans la hiérarchie helvétique. Cet hiver, le club s'est plus modestement fixé pour objectif la qualification aux play-off. Et demain? Les Taignonnes entendent secrètement créer la surprise. «Les filles sont surmotivées», promet Loïc Chapuis. ◉

Survivre sans Pickrell

«Dans la phase dans laquelle nous nous trouvons, nous devons survivre sans Cassidy Pickrell en perdant le moins de points possibles.» S'ils pourront compter sur l'Américaine Tiana Dockery remise à 100% de son infection bactérienne, Silvan Zindel et le NUC seront toujours privés de la Texane contre VFM.

Le week-end passé, les Neuchâteloises avaient eu le «droit» de s'incliner contre Volero Zurich et Guin, deux gros calibres du championnat. Face à une formation jurassienne qui avait à chaque fois pris le dessus la saison passée, la victoire devient un devoir. «Je ne veux cependant pas entendre parler de revanche. L'équipe est trop différente pour utiliser cette expression», tempère le coach saint-gallois. «Je dirais plutôt que ce derby représente une opportunité d'affronter une équipe plus abordable.» Sixième avec sept points, le NUC a en tout cas besoin de points.

Pour remplacer l'aïlière américaine, le résident de Köniz dispose de trois options: soit il relance l'une des deux juniores, Elisa Suriano (16 ans) ou Chiara Petitat (17), soit il décide d'aligner la Tessinoise Lea Romaneschi, plus à l'aise au poste de diagonale. «Il est trop tôt encore pour arrêter un choix définitif, même si j'ai déjà ma petite idée», sourit-il. «Mais peu importe qui sera sur le terrain, les autres joueuses devront prendre davantage de responsabilité pour compenser l'absence de Cassidy.»

Retour sur le marché en cas d'absence prolongée?

Blessée au coude, Cassidy Pickrell ne devrait pas faire son retour au jeu avant un minimum de 18 jours. Dans le pire des cas, elle pourrait même manquer jusqu'à cinq semaines et donc faire l'impasse sur le déplacement au Danemark face à Hiltte en 16es de finale de Challenge Cup (12 décembre). «Elle passera de nouveaux examens dans deux semaines, et je suis optimiste quant à ses chances d'être du voyage avec nous.» Dans le cas contraire, le directoire du NUC a-t-il prévu un plan B? «Nous entretenons des contacts réguliers avec plusieurs agents et suivons ce qu'il se passe sur le marché.» ◉

DOPAGE

L'AMA a obtenu des résultats «russes»

L'Agence mondiale antidopage (AMA) a obtenu les résultats des contrôles antidopage réalisés sur des sportifs russes entre 2012 et 2015 par le laboratoire de Moscou au cœur du programme de dopage d'Etat mis en évidence par le rapport McLaren, a-t-elle annoncé. «Le service 'enseignements et enquêtes' est en train de finaliser l'analyse de cette énorme masse d'informations et anticipe qu'il sera en mesure de fournir plus d'informations au comité exécutif de l'AMA et à son conseil de fondation qui se réuniront les 15 et 16 novembre prochains» à Séoul, a ajouté l'AMA, basée à Montréal. L'AMA n'a pas donné plus de précisions, mais elle a indiqué que «ces nouvelles informations permettent de renforcer l'idée que les autorités russes doivent reconnaître publiquement ce qui s'est passé, afin que nous puissions reconstruire la confiance du public dans le sport russe». ◉ ATS

FOOTBALL

Bale à nouveau blessé

L'aïlier gallois du Real Madrid Gareth Bale, déjà convalescent après une blessure au mollet gauche qui l'avait éloigné des terrains plus d'un mois, souffre désormais d'une «rupture musculaire dans le tiers moyen de l'adducteur de cette même jambe», a annoncé son club. La durée de son indisponibilité n'est pas encore connue. ◉ ATS

Le Ballon d'Or sera remis le 7 décembre

Le Ballon d'Or sera remis le 7 décembre, «au cours d'une émission spéciale présentée par David Ginola sur la chaîne L'Équipe», a annoncé hier le site du journal, qui appartient au même groupe que «France Football», média créateur du prix. Cristiano Ronaldo (Real Madrid) fait figure de grand favori. Un nouveau sacre lui permettrait d'emporter un cinquième trophée après ceux glanés en 2008, 2013, 2014 et 2016. Soit autant que l'Argentin Lionel Messi (primé en 2009, 2010, 2011, 2012, 2015). ◉ ATS

Hope Solo accuse Sepp Blatter

La gardienne de l'équipe des Etats-Unis affirme que Sepp Blatter, l'ex-président de la Fifa, lui a agrippé les fesses lors d'une cérémonie protocolaire en 2013. Le Valaisan nie ces accusations. La footballeuse s'est exprimée dans une interview publiée par le quotidien portugais «Expresso» et relayée par le «Guardian». ◉ JTA

CYCLISME

Péraud contre la fraude technologique

Jean-Christophe Péraud, sur le podium du Tour de France 2014, a été nommé par l'UCI au poste de manager en charge notamment de la lutte contre la fraude technologique, l'autre nom de la tricherie mécanique. Ingénieur de formation et diplômé en chimie et en sciences environnementales, le Français de 40 ans a terminé sa carrière de coureur pro en 2016. ◉ ATS



«Certains journalistes ont émis des jugements sur nos jeunes sans connaître le contexte.»

LOÏC CHAPUIS PRÉSIDENT DE VOLLEY FRANCHES-MONTAGNES

BASKETBALL L'équipe helvétique féminine attaque aujourd'hui les matches de qualification pour l'Euro 2019.

Les Suissesses confrontées à une tâche ardue

La tâche de l'équipe de Suisse dames s'annonce ardue dans les qualifications à l'Euro 2019, qui démarrent aujourd'hui. Les protégées du coach Damien Leyrolles affronteront d'entrée les favorites du groupe G, la Belgique, médaillée de bronze du dernier Euro. Elles enchaîneront mercredi prochain avec un déplacement en République tchèque, 6e du classement mondial.

Les Suissesses – qui devront aussi se mesurer à l'Allemagne dans des éliminatoires dont les autres «fenêtres» sont prévues

en février et en novembre 2018 – sont toujours en quête d'un premier succès en compétition officielle depuis leur retour sur la scène internationale en 2015. «Sacrifiée» pour des raisons financières avant les qualifications de l'Euro 2016, l'équipe de Suisse avait connu la défaite à six reprises en six sorties lors des éliminatoires de l'édition 2017.

«Dans ces éliminatoires, mon ambition première est de faire progresser les jeunes joueuses. Je n'ai pas d'objectif en termes de résultat. On évolue pas dans le même

monde que nos adversaires», lâche d'entrée Damien Leyrolles. «Nos adversaires peuvent espérer se qualifier pour les prochains Jeux olympiques. Nous, nous rêvons de gagner un match dans ces éliminatoires», poursuit l'ancien coach de Fribourg Olympic.

Des absentes de marque

Déjà privé des piliers qu'étaient Caroline Turin – qui a mis sa carrière entre parenthèses – et Sarah Kershaw – qui se consacre au 3x3 –, Damien Leyrolles doit qui plus est composer

avec la blessure à un genou d'Alexia Rol (forfait pour les deux premiers matches). Sa coéquipière à Elfic Fribourg Marielle Giroud (18,8 points et 13 rebonds en moyenne cette saison) et Jalinka Michaux, meilleure marqueuse suisse de LNA dans ce championnat (20,6 points par match avec Genève Elite), devront tourner à plein régime pour que la Suisse ne concède pas deux lourdes défaites cet automne.

«Sur les sept joueuses majeures de la saison dernière, trois ne sont

pas là. Les jeunes joueuses auront ainsi l'opportunité de s'illustrer. C'est une chance pour elles de pouvoir disputer de tels matches. Elles n'ont aucune pression», explique Damien Leyrolles, qui espère notamment que la meneuse Nancy Fora (Elfic/20 ans) et l'arrière Evita Herminjard (Lyon/19 ans) confirmeront tout le bien qu'il pense d'elles. «C'est clair que ça pourrait être dur à vivre pour les jeunes si l'écart grandissait trop», concède-t-il. «Mais malheureusement on doit en passer par là», glisse-t-il. ◉ ATS